

Giovanni Battista Piranesi

**« Aussi les choses ne peuvent naître de rien,
Aucune création ne retourne au néant »**

Lucrece

**Dieu a suspendu à ses lèvres son souffle céleste,
La logique des étoiles immortelles,
Les cérémonies antiques de l'hyménée
Et les cortèges ténébreux de la mort.**

**Comme Anaximène, il croyait
Que le cosmos naît et meurt cycliquement
Et, à l'instar de Lucrece, il pouvait dire :**

**« Oui, c'est cette effroyable religion qui a enfanté
le plus grand nombre d'actes criminels et impies.
C'est un marchandage religieux qui a honteusement
souillé,
en Aulide, du sang d'Iphigénie, l'autel de la Vierge des
carrefours –
crime commis par l'élite des chefs grecs, par les premiers
héros ».**

**Il aimait les carrefours,
Lieux par excellence de la magie sépulcrale,
Les fines bandelettes consacrées,
Enroulées dans les coiffures virginales
Des sveltes adolescents athéniens.**

**Mais rien n'était plus délicieux à son âme
Que d'avoir le regard bleu fixé
Sur les hautes colonnes de la sérénité
Ciselées par l'esprit d'élégance
Des plus vertigineux génies
De l'architecture.**

**Rien n'était plus émouvant pour ses prunelles vénitiennes
Que la souplesse avec laquelle les maîtres de la grâce
absolue
Inspiraient à la placide immobilité des façades
L'irrépressible élan de leurs âmes ardentes.**

**D'où venait son génie somptueux, son art foudroyant,
La splendide perfection de son haut savoir ?
De son père Angelo, taciturne tailleur de pierre,
De sa mère Laura Luccesi, belle comme
Le soupir d'un Ange,
De son frère Angelo, pousse printanière**

**Bercée par l'aurore marine,
Qui l'initia au latin et le fit aimer d'amour
Les lettres antiques ?**

**Etait-il redevable, son talent fulgurant,
A tous ses maîtres, amis intimes des Muses et des dieux :
Son oncle, l'architecte Matteo Lucchsi,
Giovanni Antonio Scalfarotto
Qui édifia à Venise l'église San Simen Piccolo,
Les graveurs sublimes de la Grande Renaissance,
Carlo Zucchi,
Fellice Polanzoni, Giuseppe Vasi ?
Je contemple son œuvre immense
Où il parvient à sublimer l'Antiquité
En isolant, amplifiant et magnifiant
Les détails vigoureux de l'art classique,
Leur insufflant une dimension dramatique
Et son idéal de dignité, de pureté et de beauté.**

**Mais après tant de livres et de dessins divinement
inspirés :**

***Vues des Villas et d'autres lieux de la Toscane,
Architecture et perspective de Naples,
La Magnificence de Rome,
La Villa Royale Ambrosienne,
Plan du Tibre,
Vues de Rome anciennes et modernes...***

***Les Antiquités romaines
au temps de la République et des premiers empereurs,***

**Pourquoi,
Pourquoi s'est-il perdu dans ces effroyables
Carceri, ces Prisons imaginaires ?
Ces excès délirant de fièvre, ces noirs engins de torture,
Cet étalage macabre d'architecture et d'outils...**

**Pourquoi,
Oui, pourquoi
Tous ces irrépressibles élans de la peur,
Ces mondes d'horreur chaotiques,
Ces entrelacs où le vertige tient compagnie à l'insane
angoisse,
Ces ténébreux labyrinthes traumatisants
Où des escaliers tortueux
Se perdent dans des brumes d'infini incertain ?**

**Ah, mon Dieu,
Toutes ces lignes
Qui se croisent, s'embrassent, se haïssent,
S'étreignent, s'assassinent et se fuient
Obsèdent, malaxent, affolent mon âme,
Comme les douloureux accents d'un poème inachevé,**

Comme les cris étouffés des flûtes phrygiennes.

**Je sais, mon Dieu,
Je sais que
L'éther devient éther
Et la terre devient terre,**

**Mais fais que mon poème impénitent
Soit un lac transparent où le ciel innocent
Et Tes Anges
Contemplant la totale piété de mon sang !**

Athanase Vantchev de Thracy

Paris, 1 juillet 2012

Glose :

Giovanni Battista Piranesi, dit Le Piranèse (1720-1778) : graveur et architecte italien de génie.

Lucrece (en latin *Titus Lucretius Carus* – 1er siècle av. J.-C.) : poète et philosophe latin, auteur d'un seul livre inachevé, *De rerum natura* (« *De la nature des choses* »), un long poème passionné qui décrit le monde selon les principes d'Epicure.

Hyménée (n.m.) : nom d'une divinité grecque qui présidait aux mariages.

Anaximène (entre 550 et 500 av. J.-C.) : philosophe grec de l'École ionienne. On le présente comme fils d'Eurytrate, et disciple et successeur d'Anaximandre. On ne possède aucun renseignement sur sa vie. Anaximène se serait mis, comme Thalès et Anaximandre, à la recherche du principe de toutes choses. Thalès croyait avoir trouvé ce principe dans l'eau, et Anaximandre dans l'espace infini (*apeiraton*). Anaximène enseigna que l'air est le premier principe d'où sortent toutes choses et en lequel toutes choses se résolvent. Pour lui, les mots air, esprit, souffle, âme, éther, essence divine, paraissent avoir été synonymes. "

Tout

, dit-il,

vient de l'air, et tout y retourne".

De même que notre âme, tout aérienne, maintient notre corps, de même aussi l'esprit et l'air (*pneuma kai ahr*

) entourent et maintiennent l'univers (

dlon ton kosmon

).

Phrygie – Φρυγία : ancien pays d'Asie Mineure, situé entre la Lydie et la Cappadoce, sur la partie occidentale du plateau anatolien. Selon l'historien grec Hérodote (vers 484 – vers 425), ses habitants avaient au début le nom de *Briges* et auraient séjourné en Macédoine, puis ils seraient passés en Thrace avant de migrer, via l'Hellespont (détroit des Dardanelles), un peu avant la guerre de Troie, dans cette partie d'Asie.

ENGLISH :

Giovanni Batista Piranesi

'Nothing can be born of nothing

Nothing is ever resolved into nothing.'

Lucretius

On his lips God hung His celestial breath,

The logic of the immortal stars,

The ancient ceremonies of marriage

And the shadowy processions of death.

Like Anaximenes, he believed

That the universe is born and dies in cycles

And, like Lucretius, he could say:

'Yes, it is that frightful thing religion which has given birth to

The greatest number of impious and criminal acts.

It was the striking of a bargain with the gods which soiled with shame

The altar of the Virgin of the Crossroads in Aulis –

A crime committed by elite Greek chieftains, the first rank of heroes.'

He loved crossroads,

Those sites *par excellence* of sepulchral magic,

The fine dedicated strips of cloth,

Wrapped in the virginal hair

Of svelte young Athenians.

But nothing was more delicious to his soul

Than when his blue eyes were fixed

On the tall columns of serenity

Sculpted by the spirit of elegance

Of the most dizzying architectural

Geniuses.

Nothing was more moving to the eyes of this Venetian

Than the suppleness with which the masters of absolute grace

Breathed the irrepressible energy of their ardent souls.

Into the once placid stillness of facades.

Where did his sumptuous genius come from, his lightning art,

The splendid perfection of his lofty knowledge?

From his father Angelo, that taciturn stonecutter,

From his mother Laura Lucchesi, beautiful as

The sigh of an Angel,

From his brother Angelo, a green shoot

Soothed by the maritime dawn?

Who initiated him into Latin and made him love

The literature of the ancient world?

Was his dazzling talent indebted

To his masters, intimate friends of the Muses and the gods:

His uncle, the architect Matteo Lucchesi,

Giovanni Antonio Scalfarotto,

Who raised the church of San Simeon Piccolo in Venice ,

Or the sublime engravers of the High Renaissance,

Carlo Zucchi,

Felice Polanzoni and Giuseppe Vasi?

I think of his immense body of work

In which he succeeded in sublimating Antiquity

By isolating, amplifying and magnifying

The vigorous details of classical art,

By infusing a dramatic dimension

Into its ideal of dignity, purity and beauty.

But after so many divinely inspired books and drawings:

Views of Villas and Other Places in Tuscany,

Architecture and Perspective of Naples,

Splendours of Rome,

The Royal Ambrosian Villa,

Plan of the Tiber,

Views of Rome Ancient and Modern...

Roman Antiquities

at the Time of the Republic and of the First Emperors

Why,

Why did he lose himself in these appalling

Carceri, these Imaginary Prisons?

These excesses delirious with fever, these black instruments of torture,

This macabre display of architecture and implements...

Why,

Yes, why

All these irrepressible surges of fear,

These worlds of chaotic horror,

These trceries where vertigo keeps company with insane anguish,

These shadowy traumatic labyrinths

Where tortuous staircases

Lose themselves in mists of an uncertain infinity?

Ah, God,

All these lines

That crisscross, embrace or end as enemies,

Hug, murder each other and escape,

Obsess, confuse and panic my soul,

Like the painful stresses of an unfinished poem,

Like the stifled cries of Phrygian flutes.

I know, O God,

I know that

Ether becomes ether

And earth becomes earth,

But make my impenitent poem

A transparent lake where both the innocent sky

And Your Angels

Contemplate the utter piety of my blood!

Translated from the French of Athanase Vantchev de Thracy by Norton Hodges - July 2012